

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DISPARITION DE PIERRE BOULEZ

6 Janvier 2016



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse
Elodie Vincent
téléphone
00 33 (0)1 44 78 48 56
courriel
elodie.vincent@centrepompidou.fr

Ircam
Responsable communication et
partenariats
Marine Nicodeau
téléphone
00 30 (0)1 44 78 42 52
courriel
marine.nicodeau@ircam.fr

www.centrepompidou.fr
www.ircam.fr

Le Centre Pompidou a appris avec une profonde émotion et une grande tristesse la disparition de Pierre Boulez le 5 janvier 2016 à Baden-Baden.

Cette figure immense de la création, fondateur de l'Ircam, élément constitutif de l'interdisciplinarité du Centre Pompidou, aura marqué son temps et notre temps.

Pour Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou : « *Passionné par la poésie et le roman (Char, Mallarmé, Cummings, Proust), par les arts visuels (on connaît son admiration pour l'œuvre de Paul Klee et pour l'expérience du Bauhaus), passionné par l'architecture dont il a souvent parlé avec son ami Frank Gehry et par les avancées de la science et de la technologie, Pierre Boulez a milité toute sa vie pour sortir du cadastre des disciplines : son esprit et son talent précurseurs ont pleinement rencontré la vision pluridisciplinaire fondatrice souhaitée par Georges Pompidou pour le projet de Centre Pompidou* »

Pierre Boulez, né en 1925, est un fondateur dans le sens plein du terme, comme il en existe très peu par siècles. Fondateur d'un monde artistique qui a mobilisé depuis 1945 toute l'attention de ses contemporains, fondateur d'institutions comme le Domaine Musical, l'Ircam - Centre Pompidou qui ouvrira en 1977 et l'Ensemble intercontemporain, fondateur d'une nouvelle pratique musicale, d'un art de l'interprétation et de la transmission qu'il pratiquera dans le monde entier, du Collège de France à l'Académie de Lucerne. **Dans chacun de ces domaines, son énergie et sa passion ont été contagieuses, capables de déplacer des montagnes d'habitudes ou de traditions sclérosées.**

Le compositeur du *Marteau sans maître* d'après René Char, de *Pli selon Pli* inspiré par Mallarmé, de *Répons* pour ensemble et électronique, des *Notations* pour grand orchestre a également transformé l'art de la direction d'orchestre notamment avec son interprétation mémorable du *Ring* de Wagner, dans la mise en scène de Patrice Chéreau à Bayreuth. Au cœur de son activité de musicien, de polémiste, la question de l'invention et de l'imaginaire fut toujours déterminante. C'est ce qui a présidé à la vision d'un lieu singulier réunissant artistes, ingénieurs et chercheurs travaillant au renouveau des langages musicaux en lien avec la révolution numérique.

À la demande du président Georges Pompidou, Pierre Boulez fonde l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam) qui ouvrira ses portes à l'automne 1977. Cette intuition originale, au cœur du projet pluridisciplinaire du Centre Pompidou, s'est d'ailleurs très rapidement imposée au niveau international.

Le meilleur portrait de l'œuvre considérable de Pierre Boulez, hantée par l'histoire et par « l'amnésie créatrice », se retrouve sans doute sous la plume de René Char, le poète dont la rencontre fut déterminante pour le jeune compositeur. « Adoptés par l'ouvert, poncés jusqu'à l'invisible, nous étions une victoire qui ne prendrait jamais fin »